

Le Séminaire de Saint-Hyacinthe est l'un des premiers établissements d'enseignement secondaire du Québec. Fidèle à sa devise « Fides et Scientia » (foi et science), il a été pendant longtemps l'un des principaux foyers de vie religieuse et intellectuelle de la province.

## Le curé Antoine Girouard

Lorsque Antoine Girouard (1762-1832) devient curé de Saint-Hyacinthe en 1805, il comprend que l'essor de ce qui est encore un petit village passe par l'établissement d'une école. Ne comptant que sur ses propres ressources, en 1811 il fonde le Collège de Saint-Hyacinthe, aussi connu sous le nom de collège Saint-Antoine et bientôt de Séminaire de Saint-Hyacinthe.

Les premiers cours se donnent dans le presbytère de la paroisse. Situé à l'emplacement actuel de la cathédrale, l'édifice du collège n'est en effet complété qu'en 1816. Ce bâtiment en pierres, de trois étages, est alors l'un des plus imposants du village. Offrant le cours classique complet, l'institution connaît un succès immédiat.

Après plusieurs agrandissements, il faut songer à déménager, d'autant plus que le Séminaire projette d'abriter sous peu des facultés universitaires. Ce dessein ne se réalisera pas, mais un nouveau bâtiment est amorcé en 1849 sur le site actuel.



Le curé Antoine Girouard (1762-1832).

## Le site actuel

Une imposante structure de style néoclassique surmontée d'une vaste coupole est achevée en 1853. Elle est complétée par une chapelle bénite en 1884. Une nouvelle aile est ajoutée en 1911, à l'occasion des cérémonies du centenaire. Quelque 500 élèves fréquentent alors l'institution.



L'ancien Collège de Saint-Hyacinthe, à l'emplacement actuel de la cathédrale, vers 1850.

## La chapelle

En 1927, on entreprend la reconstruction de la chapelle, mais au cours des travaux, un incendie détruit une partie de l'édifice. On en profite pour ajouter à la façade, épargnée par les flammes, deux ailes monumentales. Quant à la nouvelle chapelle de style néogothique, elle est particulièrement somptueuse. Conçue et décorée par l'architecte maskoutain, René Richer, elle s'inspire de la cathédrale d'Amiens en France.

Un nouvel incendie se déclare en 1963 et la façade du séminaire est à son tour incendiée. L'actuelle devanture de l'édifice fut bâtie peu après, suite à une souscription publique.



La chapelle du Séminaire au cours des années 1990.



L'édifice du Séminaire vers 1910.



L'édifice du Séminaire dans les années 1940.



La bibliothèque du Séminaire vers 1900; ayant survécu à tous les incendies, elle compte plus de 200 000 volumes.

## La réforme de l'enseignement

Les années 1960 apportent des changements importants. La réforme de l'enseignement entraîne la disparition du cours classique et la formation du réseau des cégeps. Le Séminaire abrite d'ailleurs temporairement le tout nouveau cégep de Saint-Hyacinthe en 1968. L'institution devient ensuite un établissement privé pour l'enseignement secondaire.

À la fin des années 1970, la direction passe aux mains d'un conseil composé majoritairement de laïcs et l'institution prend le nom d'École du Séminaire. En 1992, elle devient le Collège Antoine-Girouard, toujours actif.

## De nombreuses corporations

Aujourd'hui, les locaux du séminaire abritent plusieurs organisations et corporations. En plus du Collège Antoine-Girouard, on y trouve une résidence pour les prêtres, une infirmerie et une école primaire privée, la Petite Académie. Plusieurs organismes diocésains et régionaux y ont leur bureau, tels que le Centre d'histoire de Saint-Hyacinthe, en charge d'un fonds d'archives régionales particulièrement riche.